

## Installez vos pièges !



Le piège jaune.

Dès que les olives sont réceptives à la mouche, c'est-à-dire lorsqu'elles atteignent 8 mm de longueur, il faut poser les pièges évaluatifs dans son verger. En capturant les ravageurs, ils permettent à l'oléiculteur de connaître en temps réel l'intensité des vols de *Bactrocera oleae*. Donc de positionner au mieux les traitements phytosanitaires et les applications d'argile.

Les insectes sont attirés par une capsule de phéromones puis se retrouvent englués sur le piège. Deux modèles sont généralement employés : le piège delta et le piège jaune, une couleur qui ajoute une attraction alimentaire au dispositif.

En vente dans les coopératives agricoles, ces pièges doivent être installés sur la face sud d'un olivier, à hauteur d'homme pour permettre un comptage facile des mouches prisonnières. Il doit être effectué deux fois par semaine. La capsule de phéromones doit quant à elle être changée chaque mois. Prévoir donc au moins quatre pièges et quatre capsules pour couvrir toute la saison de pression de la mouche.



Le piège delta.

### Irrigation

## Une période cruciale pour les olives

L'hiver a été abondamment arrosé dans les Alpes-Maritimes. Mais, globalement, le printemps s'est montré sec. Les réserves hydriques des sols sont donc faibles dans la plupart des oliveraies. En dépit des précipitations récentes, une irrigation des oliviers peut donc se justifier. D'autant que les arbres ont besoin d'eau à cette période de l'année. En effet, ils ne doivent pas souffrir au moment de la nouaison, comme c'est le cas dans les secteurs les plus tardifs, et au cours de la multiplication cellulaire des olives, qui est en cours ailleurs. Un fort stress hydrique nuit à la qualité et la quantité de la récolte.